

Brussels, 04 June 2018

Working Group “Test Translations & Methodology”

Proposed agenda for the first meeting to be held on 7 June 2018

Co-Chairmen : Jean-Paul Dispaux (representing BQTA) & Dominique Jonkers (representing CBTI)

Secretary : Jacques Permentiers (BQTA)

Venue:

THURSDAY 7 JUNE, from 10:00 hours to 12:00 hours at the following address : BRUXELLES-ENVIRONNEMENT / LEEFMILIEU-BRUSSEL: Tour & Taxis, Havenlaan 86C / 3000, 1000 Brussel

Ask for Ms. Sylvie CLARA at the front desk

Participants:

Bigaré Laurence	BPOST	Laurence.Bigare.ext@bpost.be
Chiavetta Claudio	TransPerfect	cchiavetta@transperfect.com
Clara Sylvie	Bruxelles Environnement - IBGE/Leefmilieu Brussel - BIM	sclara@environnement.brussels
Contu Aurore	SPF Finances / FOD Financiën	aurore.contu@minfin.fed.be
De Bonte Marlies	XPLANATION - BQTA	marlies.debonte@xplanation.com
Delporte Pascal	Federaal Agentschap voor de veiligheid van de voedselketen	Pascal.Delporte@favv.be
Dispaux Jean-Paul	IDEST - BQTA	dispauxjp@idestnet.com
Jonkers Dominique	Jonkers & Partners - CBTI	dominique@jonkersandpartners.com
Permentiers Jacques	Belga Translations - BQTA	jacques.permentiers@belgatranslations.be
Van Overwaelle Wendy	SPF Finances / FOD Financiën	wendy.vanoverwaelle@minfin.fed.be

Other interested parties not available for the first meeting :

Kockaert Hendrik	KUL	hendrik.kockaert@kuleuven.be
Stassar Lionel	RVA - ONEM	lionel.stassar@onem.be

Contact

CBTI asbl
Dominique Jonkers
+32 67 555 535 (Jonkers & Partners)
www.cbiti-bkvt.org

BQTA asbl
Jean-Paul Dispaux
+32 2 543 1860 (IDEST)
www.bqta.be

Jacques Permentiers
+32 2 779 5801 (Belga Translations)
www.bqta.be

Proposed agenda for the first meeting to be held on 7 June 2018

The meeting will take place in English but Dutch and French will also be used, in particular for documents.

Minutes will be drafted for each meeting and will be circulated not later than one week after the meeting.

- | | | |
|---|------------|---------------|
| 1. Welcome address | | 5 min |
| 2. Presentation and expectations of each participant | 10 x 3 min | 30 min |
| 3. What do you expect from this Working Group ? | | 20 min |
| 4. How to choose a test translation | | 15 min |
| <i>(short break)</i> | | <i>10 min</i> |
| 5. How to correct a test translation | | 15 min |
| 6. What kind of annexes do you wish to add to the Vademecum ? | | 15 min |
| a. Methodologies | | |
| b. Good practice | | |
| 7. Conclusions and date/venue for the next meeting | | 10 min |

WORKING GROUP 'TEST TRANSLATIONS & METHODOLOGY'
COMPTE RENDU DE LA REUNION DU 7 JUNI 2018
VERSLAG VAN DE VERGADERING VAN 7 JUNI 2018

Participants présents - Aanwezige deelnemers

Claudio Chiavetta (TransPerfect) – Sylvie Clara (Bruxelles Environnement) – Aurore Contu (SFP Finances) – Marlies De Bonte (Xplanation-BQTA) – Pascal Delporte (FAVV) – Wendy Van Overwaelle (FOD Financiën) – Dominique Jonkers (CBTI) – Jean-Paul Dispaux (IDEST-BQTA) - Jacques Permentiers (Belga Translations – BQTA)

Absente - afwezig: Laurence Bigaré (BPOST)

Jean-Paul Dispaux (JPD), co-chairman of the meeting, welcomes the participants and thanks Bruxelles Environment for welcoming them to the headquarters of their organization.

He suggests that everyone introduce themselves briefly and share their expectations.

Sylvie Clara (SC) : traductrice à Bruxelles Environnement, gère le service de traduction, la sous-traitance et les marchés publics. S'intéresse à la problématique des tests dans le cadre de l'attribution de marchés de traduction et voudrait savoir comment les autres participants abordent cette question.

Wendy Van Overwaelle (WVO): is verantwoordelijk voor de aankopen bij de FOD Financiën en stelt de bestekken op, ook voor de vertaalopdrachten. Wenst te weten hoe tests het best kunnen worden opgesteld, of er tests moeten zijn en hoe ze kunnen worden verbeterd.

Aurore Contu (AC) : travaille au SPF Finances ; souhaite établir un système de cotation optimal pour corriger les tests. Le système de cotation actuellement en vigueur n'est pas suffisant, en raison du système de pondération.

Dominique Jonckers (DJ) : représente la Chambre belge des Traducteurs. S'interroge sur l'utilité des tests à long terme et sur l'importance des fautes vénielles par rapport aux fautes de compréhension ou aux fautes de style graves.

Jacques Permentiers (JP) : représente Belga Translations et BQTA. A participé à l'élaboration du vademecum. Souhaite établir avec les autres participants une sorte de norme en matière de tests qui puissent satisfaire les organismes publics qui soumettent des appels d'offres et les acteurs du marché de la traduction.

Marlies De Bonte (MDB): Xplanation en BQTA. Heeft interesse voor de werkgroep en wil graag rond de tafel zitten om te kijken wat de praktijken zijn op dit moment en hoe het proces vergemakkelijkt kan worden.

Pascal Delporte (PD): werkt bij de vertaaldienst van het FAVV. Voelt de druk om enkel naar de prijzen te kijken en wil weten hoe kwaliteitscriteria ook optimaal in overheidsopdrachten kunnen worden opgenomen.

Jean-Paul Dispaux (JPD) : directeur la société Idest principalement axée sur les marchés publics européens. A lancé l'initiative du vade-mecum. Souhaite développer une réflexion sur des méthodologies d'évaluation de la qualité.

Claudio Chiavetta (CC) : Transperfect – directeur du secteur public en Europe et traducteur de formation. S'intéresse à la manière dont la qualité peut être mesurée, en proposant une méthodologie mais surtout un changement de mentalité. Partisan de tests uniquement élaborés pour mesurer la qualité brute de la traduction telle que réalisée par les traducteurs indépendants.

JPD : pose la question de la nécessité des tests de traduction et met en avant la distorsion de la réalité qu'ils impliquent en raison de leur caractère artificiel. Mais si on renonce aux tests, comment faire pour évaluer la qualité fournie par un prestataire. Il souligne par ailleurs que cette question est suivie de près par la Commission européenne qui est très intéressée par le projet commun de la BQTA et de la Chambre. JPD rappelle également que la Société wallonne des Eaux a publié un appel d'offres qui se réfère directement au vade-mecum.

Un des inconvénients des tests de traduction est notamment le temps qu'il faut consacrer à les évaluer.

CC : les institutions européennes ont rarement soumis les candidats à des tests de traduction dans leurs appels d'offres. Elles sont surtout intéressées par la qualité des CV des traducteurs indépendants. Ces CV, complétés par des lettres de recommandations, offrent une certaine garantie mais restent assez théoriques. Pour son appel d'offres général, la Commission a testé un nouveau système comprenant un test de traduction, un test de révision et un test de gestion de projet.

CS : Une des difficultés liées aux tests, c'est qu'il faut trouver un texte qui n'a pas encore été traduit puisque tout est diffusé sur Internet. Il est très difficile de trouver un test représentatif qui soit vraiment neuf.

JPD : confirme que +/- 70 % des tests se retrouvent sur Internet, ce qui peut entraîner l'interruption de la procédure. Une solution possible consiste à modifier le texte en y insérant éventuellement des erreurs ou des chausse-trapes.

Un autre problème est abordé : comment corriger la traduction test ? Quelle méthodologie adopter ?

DJ : les tests pour les traducteurs sont une grande source de frustration. Ils les considèrent comme une perte de temps, d'autant qu'ils ne sont pas rémunérés. Un des inconvénients des systèmes de test, c'est que les meilleurs traducteurs, ceux qui sont les plus demandés sur le marché, refusent de faire des tests. Le fait d'introduire un test, paradoxalement, éloigne les meilleurs traducteurs.

VOW : de tests tonen ook de moeite die ondernemingen willen doen om de opdracht binnen te halen en men ziet onmiddellijk het verschil in kwaliteit, de aanpak en de werking van de organisaties. Ook dit is een belangrijk beoordelingscriterium.

MDB : testvertalingen zijn altijd gratis. Als de tekst relatief kort is, is dat geen al te grote post voor het vertaalbureau, maar als het gaat om 4/5 bladzijden naar verschillende talen, wordt dit een groot budget voor vertaalbureaus.

JPD : la longueur des tests doit être raisonnable comme le souligne le vade-mecum.

Une discussion et des échanges divers s'engagent sur l'organisation des tests, leur longueur, le fait que les sociétés de traduction considèrent les tests comme un investissement et paient en général

les traducteurs free-lance pour les tests effectués (confirmation par JPD et CC) ; la soumission de CV de candidats présente également des limites, puisqu'entre le moment où l'offre est déposée et où le marché est attribué, il s'écoule souvent une longue période et il arrive que les traducteurs ne soient plus disponibles pour exécuter le contrat. Ook rijst de vraag hoe ver de controle van de overheidsinstelling moet gaan. Enkele deelnemers relativeren het belang van de aansluiting bij beroepsverenigingen, en wijzen op de limieten van de ISO-normen, die gewoon aangeven dat er strikte procedures worden gevolgd, maar geenszins waarborgen dat de geleverde vertalingen van goede kwaliteit zijn.

Discussion également sur les modalités de contrôle continu des traductions par les organismes publics.

CC : la question de l'utilité des tests n'est pas tranchée, mais il faut en tout cas coller à la réalité. Il faut que les sujets traités dans les tests correspondent aux thèmes principaux abordés par l'organisme adjudicateur. Or ce n'est pas toujours le cas.

CS : les organismes publics traitent une grande diversité de textes à traduire et il est très difficile de faire tester tout.

CC : il y a un problème de réalité entre l'appel d'offre et la phase de production. Après l'attribution du contrat, il devrait y avoir une période de mise en route au cours de laquelle il devrait y avoir des contacts plus étroits avec l'organisme adjudicataire.

DJ : face à la diversité des textes traités par l'organisme adjudicateur, il faudrait scinder la demande d'offre en plusieurs lots.

CS : c'est précisément ce qu'a fait Bruxelles Environnement lors du dernier marché de traduction, qui a été scindé en 4 domaines.

JPD relance le débat en posant la question de savoir s'il faut ou non organiser un test de traduction dans le cadre d'un appel d'offres public. Mais si on n'en fait pas, quelle est la solution de rechange ?

Het vertaalcentrum in Luxemburg is afgestapt van tests, aangezien die te veel tijd in beslag nemen en er geen budgetten en personeel voorhanden zijn. Aan de kandidaten wordt eenvoudig gevraagd om een bondig antwoord te geven op 5 algemene vragen over hun manier van werken.

MDB : we zouden in 2 fases kunnen werken: samples vragen van reeds uitgevoerde werken en na een eerste selectie, een test voorleggen.

DJ : veel zelfstandige vertalers werken nu met geanonimiseerde portfolio's van reeds uitgevoerd werk; het nadeel is uiteraard dat men nooit het bewijs heeft dat de vertaler het werk zelf heeft gedaan.

PD : il faut dans ce cas-là pouvoir comparer les différents portfolios

JP : et il se pose également dans ce cas la question de la confidentialité des textes.

JPD : certains organismes demandent de soumettre des exemples de traduction.

WW : Maar hoe in dat geval al uitgevoerde vertalingen vergelijken?

CC : Si on ne procède pas à des tests de traduction, ce que personnellement je ne recommande pas, il faut malgré tout mesurer la qualité. Celle-ci peut se faire à travers les cv, qui doivent être bien

structurés et précis et il faut également prouver l'expérience effective par des attestations de performances.

WVW : het probleem is dat wij onze keuzes met redenen moeten omkleden en dat er dus vooraf drempels moeten worden vastgelegd. Wij moeten weten hoe en op welke basis wij onze selectie kunnen rechtvaardigen. Alleen cv's volstaan dan niet.

S'ensuit un tour de table sur la question de l'opportunité de tests.

CS : s'exprime en faveur du test en ligne.

JPD : le test reste utile parce qu'il prouve l'engagement du soumissionnaire ; mais la méthodologie de correction doit être claire et préalablement exposée dans l'appel d'offre.

CC : dans les critères d'évaluation de la qualité des tests de traduction, il faut ajouter, en plus des critères objectifs (orthographe, grammaire, sens), une note du réviseur, une impression générale, une perception globale sur la 'clarté' du texte.

JDP : Un consensus se dégage sur l'importance d'un test de traduction. Reste qu'il faut s'interroger sur les méthodologies de révision. A cet égard, nous pourrions faire appel au monde universitaire, qui a développé plusieurs réflexions sur le sujet. Comment par exemple effectuer une révision par échantillonnage ?

CC : il faut également déterminer un seuil de quantité acceptable de mauvaises traductions. On est tous d'accord sur l'utilité du test.

JD : quels sont les problèmes rencontrés par les adjudicataires et quels seraient les principaux axes d'amélioration ?

AC : pouvoir vérifier la qualité tout au long de la relation avec le fournisseur. Le contrôle par échantillonnage peut être une solution mais elle ne convient pas pour tous les textes.

WVW : benadrukt dat aan de vertaalbureaus feedback moet worden gegeven.

CC : Il s'agit en effet d'un problème controversé et un des points cruciaux de la relation : comment faire remonter le feed-back au traducteur et au client d'une manière régulière.

JPD : Il importe donc développer à la fois une méthodologie d'évaluation des tests et une méthodologie de contrôle de la qualité tout au long de la relation contractuelle.

D'où l'intérêt de consulter le monde universitaire pour savoir ce qu'il existe en matière de méthodologies.

JPD conclut la réunion : les tests restent donc utiles comme critères de sélection, mais les questions qui restent à poser sont les suivantes :

- Comment choisir le texte à traduire ?
- Quelles sont les méthodologies d'évaluation de la qualité ?

Pour en savoir plus sur ces méthodologies, une invitation sera lancée à monsieur Hendrik Kockaert de la KUL.

JPD rappelle l'objectif final du groupe de travail : fournir un avis sur l'utilité des tests et la manière de les évaluer et insérer cet avis, qui vaut bonne pratique, dans les annexes au vade-mecum

Plaats en datum van een volgende bijeenkomst: Leefmilieu Brussel; er zal een doodle worden gestuurd om een datum rond eind september, van 10 tot 12 u, overeen te komen.

Einde van de vergadering om 12u10'.

